

LA CHARITE DES ABENAQUIS

(Pour la Semaine Religieuse.)

LES anciens missionnaires Jésuites ont dit dans leurs "*Relations*", que la tribu des Abénaquis était une des plus empressées à recevoir l'évangile et une des plus fidèles à garder les enseignements reçus. Nous venons de constater que les derniers descendants de cette tribu sont dignes de ces éloges faits à leurs ancêtres.

Le révérend Père Édouard Proulx, S. J., leur a prêché une mission la semaine dernière à Saint-Thomas-de-Pierville. Il en est revenu profondément édifié. Le respect dont ils l'ont entouré rappelait en tout point la vénération de leurs pères pour la Robe noire. On sentait dans le plaisir qu'ils prenaient à l'entendre plus que de la docilité chrétienne : c'était la joie pieuse de ces fils d'ancienne tribu retrouvant un des frères des missionnaires qui ont autrefois apporté chez eux la foi et la civilisation.

Ils l'ont gardé cette foi bien intacte. Ils ont aussi gardé l'esprit de charité.

N'ayant pas de bourses à ouvrir toutes grandes, comme ils ouvraient leurs cœurs, ils trouvèrent une autre industrie pour être charitables et généreux. Sachant qu'il y a à Montreal beaucoup de pauvres sans travail, sans pain et souvent sans logis, ils voulurent eux aussi leur venir en aide. C'était faire en même temps acte de reconnaissance envers Dieu pour la grande faveur d'une mission qu'il venait de leur accorder.

Ils fabriquèrent toute une caisse d'objets les plus divers, et comme eux seuls savent en faire. Quelques-uns sont vraiment d'un travail merveilleux. Dire qu'il y en a pour une valeur de cent dollars, ce serait apprécier au prix du marché des choses dont l'habileté de facture est inappréciable. On se demande par quel art, entre les mains des abénaquis, les choses les plus ordinaires de nos champs, de nos grèves et de nos bois acquièrent une tel valeur.

Pour faire arriver sûrement aux pauvres la valeur de ces objets, il en firent don, par l'entremise du prédicateur de la mission, à un asile de charité. Ils choisirent l'hospice Gamelin. Ils comprennent sans doute que les dons de la charité croissent et se multiplient quand c'est la charité qui les fait valoir.